

## Introduction

En France, les communautés juives disposent encore d'atouts considérables. Pourtant, elles traversent aussi une fragilité profonde, particulièrement en province. Cette fragilité n'est pas seulement démographique ou institutionnelle. Elle touche le cœur même de la transmission : la fréquentation des structures communautaires, l'enracinement identitaire, la vie d'étude, et la capacité à faire vivre un judaïsme durable d'une génération à l'autre.

Dans un contexte marqué par l'inquiétude, l'isolement et la montée des tensions, de nombreuses communautés entrent peu à peu dans une logique de survie. Or une communauté ne se maintient pas durablement par la seule présence de bâtiments, de services ou d'institutions. Elle se maintient lorsqu'elle transmet, lorsqu'elle rassemble, et lorsqu'elle forme.

C'est précisément dans ce contexte que Montpellier apparaît comme un enjeu majeur. La ville possède encore les éléments essentiels d'une vie juive complète : des synagogues, une école, une structure étudiante, une mémoire historique forte, et un véritable potentiel d'accueil. Mais cet ensemble existe aujourd'hui dans un état de grande fragilité. Les structures sont là, mais elles manquent de souffle, de moyens et surtout d'un centre de gravité capable de les relier, de les habiter et de les projeter vers l'avenir.

Notre conviction est simple : ce centre de gravité doit être l'étude, la Torah, la transmission, et la présence de familles engagées capables de redonner une colonne vertébrale à la communauté. Depuis 2015, nous avons commencé à éprouver cette intuition sur le terrain. À travers le développement d'un centre étudiant, qui accompagne aujourd'hui plus d'une centaine de jeunes chaque année, puis à travers l'ouverture d'une mini-yeshiva, nous avons vu apparaître une dynamique réelle, profonde et attractive, y compris au-delà de Montpellier.

Le projet que nous portons aujourd'hui ne consiste donc pas seulement à préserver une communauté affaiblie. Il vise à faire de Montpellier un pôle de redynamisation communautaire pour le sud de la France : un lieu où l'étude redevient centrale, où les étudiants peuvent s'enraciner, où les familles peuvent s'installer, où l'école peut se renforcer, et où les différentes structures existantes retrouvent une cohérence, une force et une perspective.

Choisir Montpellier n'est pas un choix par défaut. C'est un choix à la fois stratégique et porteur de sens. Stratégique, parce que la ville réunit encore les bases nécessaires à une relance profonde. Porteur de sens, parce qu'elle s'inscrit dans une histoire juive exceptionnelle, marquée par une tradition d'étude exigeante et rayonnante. Redonner vie à Montpellier, c'est donc répondre à une fragilité contemporaine par une ambition de transmission, d'élévation et d'avenir.

Notre ambition est claire : faire de Montpellier un exemple concret de renaissance communautaire, capable d'inspirer bien au-delà de son propre cadre local, et de montrer qu'en France, une communauté que l'on croyait condamnée au déclin peut redevenir un lieu vivant d'étude, de fidélité, de construction et d'espérance.

### **1. Les structures existantes : une base réelle, déjà vivante, mais encore trop fragile**

Ce point est essentiel : le projet ne part pas d'une page blanche.

À Montpellier, malgré l'affaiblissement général de la communauté, il existe déjà un socle de structures éducatives et de jeunesse qui fonctionnent, qui sont fréquentées, et qui démontrent qu'un travail de redynamisation est non seulement possible, mais déjà engagé.

#### **Le pôle étudiant : un noyau vivant et structurant**

Depuis 2015, un véritable travail de fond a été mené auprès des étudiants. Ce pôle constitue aujourd'hui l'une des réalités les plus vivantes de la communauté locale. Chaque année, plus d'une centaine d'étudiants fréquentent les structures mises en place et bénéficient d'un accompagnement régulier.

Ce travail ne se limite pas à une présence ponctuelle. Il repose sur une offre complète de services et de vie communautaire : temps d'accueil, cafétéria étudiante, conférences, chabbatot, dispositifs de renforcement, accompagnement personnel et espaces de transmission. Ce cadre permet à de nombreux jeunes de retrouver un ancrage, une continuité et une appartenance dans une période de leur vie où l'isolement et la dispersion sont particulièrement forts.

Pour un financeur, ce point est décisif : il existe déjà à Montpellier un public réel, une fréquentation réelle, et une dynamique déjà éprouvée. Le besoin n'est donc pas théorique. Il est identifié, structuré, et déjà visible sur le terrain.

#### **Une dynamique d'étude qui s'est prolongée au-delà du seul cadre étudiant**

Dans le prolongement de ce travail, une mini-yeshiva a émergé à partir de 2020. Elle constitue aujourd'hui un second pilier, complémentaire du centre étudiant. À ce stade, elle accueille déjà un noyau d'élèves et d'étudiants engagés dans un cadre d'étude plus soutenu, plus approfondi et plus structurant.

Cette évolution est particulièrement significative, car elle montre que la dynamique locale ne se limite pas à une simple animation communautaire. Elle est capable de produire une progression, une fidélisation, et un approfondissement. Autrement dit, le travail engagé ne crée pas seulement du lien ; il crée également de la construction et de la transmission.

Autre élément important : cette dynamique commence à attirer au-delà de Montpellier elle-même. Des jeunes venant de l'extérieur s'y intéressent, preuve que le projet répond

à un manque plus large que le seul cadre local, y compris dans des villes pourtant perçues comme plus installées sur le plan communautaire.

### **Une capacité d'accueil qui commence déjà à être sollicitée**

Afin d'accompagner cette croissance, un second lieu d'accueil a récemment été développé pour permettre l'hébergement ou l'accueil d'étudiants venant de l'extérieur. Cette évolution confirme deux réalités majeures.

La première est l'attractivité naturelle de Montpellier comme ville universitaire. La seconde est la pertinence du projet : lorsque des conditions minimales d'accueil et de sérieux sont réunies, la ville peut devenir un point d'ancrage pour des jeunes venus d'autres horizons.

Là encore, le constat est simple : Montpellier n'est pas un territoire sans ressources, ni sans potentiel. C'est au contraire une ville qui dispose déjà d'une base, mais qui n'a pas encore les moyens de transformer cette base en véritable structure de rayonnement.

### **Des structures occupées, mais encore sous-dimensionnées**

Le dernier point à souligner est fondamental : les structures existantes sont aujourd'hui occupées et utilisées. Le problème n'est donc pas l'absence de public, ni l'absence d'activité. Le problème est l'insuffisance des moyens, des espaces, et de la capacité d'accueil pour donner à cette dynamique l'ampleur qu'elle mérite.

En d'autres termes, il ne s'agit pas de créer artificiellement une vie communautaire là où il n'y aurait rien. Il s'agit de consolider, structurer et faire grandir une vie communautaire qui existe déjà, mais qui reste trop fragile pour produire pleinement ses effets.

C'est précisément ce qui donne à ce projet sa force : il repose sur une réalité déjà présente, sur des structures déjà actives, et sur une demande déjà perceptible. L'enjeu n'est plus de prouver la pertinence du besoin. L'enjeu est désormais de donner à cette réalité les moyens de changer d'échelle.

## **2.L'école juive :**

L'école juive de Montpellier constitue aujourd'hui le principal enjeu structurel de la communauté. Créée il y a plus de vingt ans, elle a longtemps été un véritable point d'ancrage pour les familles, accueillant jusqu'à 90 élèves à son apogée. Elle scolarise aujourd'hui les enfants de la petite section jusqu'à la troisième, mais ne compte plus qu'une trentaine d'élèves.

Cette baisse ne traduit pas une absence de besoin. Elle est d'abord la conséquence d'un affaiblissement communautaire général, de nombreux départs vers Israël, ainsi que d'une perte progressive de confiance dans la capacité des structures locales à offrir

un cadre stable, durable et attractif. En d'autres termes, l'école ne manque pas de légitimité ; elle manque aujourd'hui de sécurité, de visibilité et de moyens.

Sur le plan pédagogique, pourtant, son potentiel est réel. Grâce à ses effectifs réduits et à un encadrement particulièrement attentif, l'école offre un suivi rigoureux et personnalisé. Elle continue d'exister en grande partie grâce au dévouement exceptionnel des équipes et de plusieurs intervenants, dont beaucoup s'investissent dans des conditions extrêmement exigeantes, parfois à titre bénévole, afin d'éviter l'interruption d'une œuvre éducative essentielle pour la ville.

La difficulté majeure est désormais immobilière et financière. L'école est actuellement installée dans un bâtiment appartenant à la communauté. Historiquement, elle n'acquittait pas de loyer, conformément à un fonctionnement ancien. Or cet équilibre a été remis en cause. Le bâtiment, qui abrite également une ancienne salle communautaire aujourd'hui peu utilisée, est perçu comme une charge devenue lourde à supporter. Dans ce contexte, une procédure a été engagée, exposant désormais l'école à un risque concret de devoir quitter ses locaux.

Ce point est décisif. Le premier danger qui pèse aujourd'hui sur l'école n'est pas pédagogique : il est structurel. Une école ne peut ni se développer, ni rassurer les familles, ni attirer de nouveaux élèves lorsqu'elle est elle-même menacée dans son implantation. Tant que cette incertitude perdure, aucune relance durable n'est possible.

C'est pourquoi la priorité absolue est de doter l'école d'un bâtiment pérenne, sécurisé, moderne et pleinement adapté à sa mission. Il ne s'agit pas seulement de résoudre une difficulté immobilière. Il s'agit de redonner à l'école les conditions minimales de stabilité sans lesquelles aucune ambition éducative sérieuse ne peut être portée. Un établissement dont les locaux sont stables, dignes et fonctionnels retrouve immédiatement en crédibilité auprès des familles, des enseignants et des partenaires.

L'enjeu est donc double. Il s'agit, d'une part, de sauver un pilier éducatif menacé ; et, d'autre part, de créer les conditions de son redéploiement. Car l'école possède un potentiel réel de croissance, à condition d'être replacée dans un cadre structurant. Avec un bâtiment qui lui appartient ou qui lui garantit une stabilité durable, avec des classes modernisées, avec un environnement scolaire cohérent et rassurant, elle peut redevenir un levier puissant de réinstallation des familles et de consolidation de la communauté juive à Montpellier.

Soutenir l'école, dans ce contexte, ne revient pas à financer une simple structure existante. Cela revient à sécuriser la transmission, à recréer de la confiance, et à rétablir le premier socle d'une renaissance communautaire durable.

### **3. Le pôle étudiant : une dynamique réelle, déjà structurée, appelée à changer d'échelle**

Le projet étudiant constitue aujourd'hui l'un des piliers les plus vivants et les plus prometteurs de notre action à Montpellier. Né en 2015 et développé en partenariat avec **Olami**, il s'est progressivement imposé comme un véritable centre de vie juive étudiante, capable de répondre à un besoin profond d'ancrage, de transmission et de reconstruction identitaire.

Aujourd'hui, ce projet rassemble **près d'une centaine d'étudiants par an** qui fréquentent notre centre de manière régulière. Ce centre s'est construit comme un lieu complet, pensé pour répondre à la réalité de la vie étudiante : il comprend une **cafétéria**, des **espaces de travail**, un **espace cinéma**, un **Beth Hamidrach** dédié à l'étude de la Torah, ainsi que des espaces de détente et de convivialité. Chaque mercredi, un rendez-vous hebdomadaire réunit à lui seul **une cinquantaine d'étudiants**, signe clair de l'attractivité et de la stabilité de cette dynamique.

Au-delà de ces temps forts, le centre est devenu un véritable lieu de vie. Les **Shabbatot**, les **fêtes**, ainsi que les **prières de semaine, de Chabbat et de Yom Tov** y sont organisés de manière régulière. Autrement dit, il ne s'agit pas seulement d'un lieu d'activités, mais d'un espace où se reconstitue concrètement une **vie juive étudiante**, vivante, cohérente et structurante.

Cette dynamique se prolonge également à travers des **voyages éducatifs et identitaires** organisés en France et à l'étranger. Ces voyages en **Israël**, en **Pologne**, mais aussi dans des lieux de mémoire, d'étude et de rayonnement du judaïsme en **Biélorussie**, en **Lituanie** ou encore aux **États-Unis**, permettent aux étudiants de renouer avec leur histoire, leur identité et leur héritage. Ils ouvrent également leur horizon en les mettant au contact de communautés juives inspirantes, structurées et porteuses d'avenir.

Ce travail porte déjà des fruits réels. Il permet de recréer du lien, de susciter un retour vers l'étude, de renforcer l'identité juive, et de lutter concrètement contre l'isolement et l'assimilation. Toutefois, malgré cette réussite, le projet reste aujourd'hui limité par un manque majeur : **l'absence de logements étudiants**.

C'est là l'un des besoins les plus stratégiques de la phase à venir. À Montpellier, où la tension locative est forte, la question du logement constitue un facteur décisif dans la vie des étudiants. Or, pour les étudiants juifs en particulier, la capacité à proposer un logement constitue non seulement une aide matérielle majeure, mais aussi un levier d'attractivité exceptionnel. En pratique, c'est l'un des premiers besoins exprimés par les étudiants, et l'un des moyens les plus puissants pour entrer en contact avec eux, les accompagner et les fidéliser.

Dans une ville qui compte environ **90 000 étudiants**, on peut estimer qu'il y a au minimum **un millier d'étudiants juifs** à Montpellier. Nous sommes encore loin d'avoir identifié, touché et accompagnés l'ensemble de ce public. Une partie importante de ces

étudiants ne se tourne pas vers nous, non par rejet, mais parce que nous ne disposons pas encore des moyens suffisants pour devenir pour eux un point d'ancrage incontournable. La création d'une offre de **logements étudiants** changerait profondément cette situation.

Elle permettrait d'élargir considérablement notre capacité d'accueil, d'atteindre des étudiants aujourd'hui encore éloignés, et de faire du centre un repère incontournable pour la vie juive étudiante à Montpellier. Plus encore, le logement ne doit pas être vu comme un simple service annexe : il constitue un **outil stratégique de structuration communautaire**. En offrant aux étudiants un cadre stable, protecteur et relié à une vie juive vivante, il deviendrait possible de déployer un accompagnement beaucoup plus fort, beaucoup plus durable, et donc beaucoup plus transformateur.

Le projet étudiant a donc déjà prouvé sa pertinence, sa solidité et sa capacité d'impact. L'enjeu n'est plus aujourd'hui de démontrer son utilité, mais de lui donner les moyens de franchir une nouvelle étape. Avec un pôle de logements intégré à cette dynamique, Montpellier pourrait devenir un centre incontournable pour les étudiants juifs du sud de la France, et un véritable levier de reconnexion à la communauté, à l'identité et à la transmission.

#### **4. La yeshiva : un pôle d'étude exigeant, déjà reconnu, encore limité par sa capacité d'accueil**

La yeshiva de Montpellier est née en 2020 d'un besoin concret. Son origine ne relève pas d'une construction théorique, mais d'une demande réelle : celle d'un jeune désireux de rejoindre une yeshiva, sans pouvoir quitter sa ville ni obtenir l'accord de sa famille pour partir. C'est à partir de cette situation qu'est née l'intuition fondatrice du projet : permettre à Montpellier d'offrir, sur place, un cadre d'étude sérieux, exigeant et structurant.

Depuis, cette intuition s'est transformée en réalité. Aujourd'hui, la yeshiva accueille **une dizaine d'élèves à plein temps** et s'est imposée comme une structure stable, cohérente et de haut niveau. Elle s'adresse à des jeunes à partir de **15 ans**, avec l'ambition de leur proposer une formation solide, capable de les préparer aux grandes yeshivot et de leur donner des bases profondes, durables et rigoureuses dans l'étude.

La qualité de cette yeshiva repose sur un double fondement. D'une part, elle s'inscrit pleinement dans la tradition des yeshivot, avec une exigence réelle dans le limoud, la progression et l'encadrement. D'autre part, elle intègre un apport fort en **machshava**, en pensée juive, qui donne à la formation une profondeur intellectuelle et spirituelle particulière. Cet équilibre permet d'offrir aux élèves un encadrement pédagogique rare, à la fois rigoureux, exigeant et formateur.

Cette qualité se traduit déjà par un rayonnement qui dépasse Montpellier. La yeshiva suscite aujourd'hui **de nombreuses demandes venues de l'extérieur**, ce qui montre

qu'elle répond à un besoin plus large que celui de la seule communauté locale. Elle porte en elle une vocation qui dépasse la ville : celle d'offrir, depuis Montpellier, un lieu de formation sérieux et attractif pour des jeunes venant d'autres régions de France.

La difficulté principale n'est donc plus la légitimité du projet ni la qualité du cadre d'étude. Le véritable frein à son développement est désormais **matériel et structurel** : nous ne disposons pas aujourd'hui d'une capacité suffisante de **logement et d'accueil** pour recevoir les élèves extérieurs qui souhaitent nous rejoindre. En l'état, la croissance de la yeshiva est bloquée non par manque de demande, mais par manque d'infrastructure.

C'est pourquoi l'enjeu prioritaire de cette prochaine étape est clair : doter la yeshiva d'une véritable capacité d'hébergement. Des logements adaptés permettraient non seulement d'accueillir les élèves déjà demandeurs, mais aussi de faire franchir à la structure un changement d'échelle décisif. Avec cette capacité d'accueil, la yeshiva pourrait devenir un véritable pôle d'excellence, au service de Montpellier, mais aussi plus largement au service du judaïsme francophone.

Soutenir la yeshiva ne revient donc pas simplement à accompagner une structure d'étude existante. Cela revient à permettre l'émergence d'un centre de formation à fort rayonnement, capable de renforcer la communauté locale tout en répondant à un besoin national réel.

## **5. La cacherout : une condition concrète du développement communautaire**

Dans la dynamique de redéploiement engagée à Montpellier, la question de la cacherout occupe une place centrale. Elle n'est pas un élément secondaire du projet, mais l'une des conditions les plus concrètes de l'installation durable des étudiants, des jeunes foyers et, plus largement, du renforcement de la vie juive locale. Une communauté peut disposer de lieux d'étude, de prière et de transmission ; si l'accès au cacher reste difficile, coûteux ou insuffisant, la vie juive quotidienne demeure fragilisée.

Or Montpellier souffre aujourd'hui d'un manque réel en la matière. L'offre existante reste trop limitée pour répondre de façon satisfaisante aux besoins d'une communauté qui souhaite se développer. Face à cette carence, nous avons commencé à mettre en place des solutions concrètes : faire venir de la viande cacher, constituer une première offre de produits, et développer une mini-épicerie permettant notamment aux étudiants de diversifier leur consommation et d'accéder plus facilement au cacher. Ce travail s'est accompagné d'un véritable effort d'éducation à la cacherout, afin que l'accès aux produits s'inscrive également dans une redécouverte de leur sens et de leur place dans la vie juive.

Cette première réponse a été utile, mais elle demeure très insuffisante. Elle permet d'apporter une aide ponctuelle, sans encore répondre à l'ampleur du besoin. Tant que l'accès au cacher reste limité, précaire ou onéreux, il est difficile de construire une vie

juive véritablement attractive et durable. Or la réalité est simple : la possibilité de consommer cacher facilement, régulièrement et à des prix accessibles constitue l'un des critères les plus concrets de l'ancrage communautaire.

C'est pourquoi nous souhaitons intégrer au futur bâtiment une véritable épicerie cacher, pensée non comme un simple point de vente, mais comme un outil structurant au service du projet global. Adossée à l'école, à la yeshiva, au pôle étudiant et aux futurs logements, elle permettrait de créer un cadre cohérent dans lequel l'étude, la transmission, l'accueil et la vie quotidienne se soutiennent mutuellement.

Une telle structure aurait un impact immédiat et profond. Elle sécuriserait d'abord l'accès au cacher pour les étudiants, les familles et l'ensemble de la communauté. Elle renforcerait ensuite l'attractivité de Montpellier pour ceux qui souhaitent s'y installer ou y rester, en levant l'un des freins majeurs à une vie juive stable. Elle offrirait enfin des conditions de consommation plus simples, plus dignes et plus accessibles, tout en participant à faire du futur bâtiment un véritable centre de vie communautaire.

Développer la cacherout à Montpellier ne revient donc pas seulement à améliorer un service. Cela revient à lever un obstacle concret à la transmission, à donner une traduction quotidienne au projet de redynamisation, et à créer un levier supplémentaire de croissance pour l'ensemble de la communauté juive locale.

## **6. Le porteur du projet : une vision enracinée, une formation d'exception, une ambition structurante**

La dynamique engagée à Montpellier repose sur un porteur de projet dont le parcours donne à l'ensemble de l'initiative sa cohérence, sa profondeur et sa crédibilité. Originaire de Montpellier, le Rav Arnoux connaît de l'intérieur l'histoire, les fragilités et les potentialités de la communauté locale. Son engagement ne procède donc pas d'une intervention extérieure, mais d'une responsabilité profondément enracinée dans une connaissance intime du terrain et dans une volonté de relever une communauté qu'il connaît depuis toujours.

Cette connaissance locale s'appuie sur une formation d'un niveau rare. Après **vingt années d'étude dans le monde de la yeshiva**, notamment à la **Yeshiva de Mir**, au contact direct de grands maîtres, puis **plus de dix années auprès du Rav Moshe Shapira**, qui a été son maître principal en pensée juive, il est revenu à Montpellier armé d'un bagage exceptionnel : exigence dans l'étude, profondeur en machshava, rigueur pédagogique et vision claire de ce que doit être une reconstruction communautaire authentique.

C'est ce qui donne à ce projet sa singularité. Bien souvent, les initiatives de kirouv se développent à partir d'une dynamique relationnelle, événementielle ou sociale. Ici, le modèle est d'une autre nature : il repose sur une formation yeshivatique pleinement aboutie et sur la conviction que **l'étude est le cœur du redressement du judaïsme**.

Dans cette perspective, l'enseignement de la Torah n'est pas un complément du projet ; il en constitue l'axe central, la source d'inspiration et le moteur de développement.

Cette orientation irrigue déjà l'ensemble des structures mises en place : le centre étudiant, la yeshiva, le travail éducatif, l'accompagnement des jeunes, la volonté de renforcer l'école, et plus largement toute la stratégie de redynamisation de la communauté. Le projet n'est donc pas une juxtaposition d'initiatives. Il obéit à une ligne claire : recréer à Montpellier un cœur vivant d'étude, de transmission et de présence juive forte, capable de redonner une colonne vertébrale à toute la communauté.

Dans cette logique, l'étape décisive à venir est la création d'un **kollel**, c'est-à-dire l'installation d'un noyau d'environ **dix familles** vivant autour de l'étude et appelées à devenir une force structurante pour la ville. Un tel kollel ne représenterait pas seulement un ajout institutionnel. Il constituerait un tournant majeur pour Montpellier. Ces familles apporteraient simultanément des enfants pour l'école, une présence quotidienne dans les lieux d'étude et de prière, un niveau d'exigence spirituelle et intellectuelle élevé, ainsi qu'un dynamisme communautaire capable d'irriguer l'ensemble des structures déjà existantes.

L'ambition est donc claire : faire émerger à Montpellier une présence d'érudits et de familles engagées, capable de relever durablement la communauté et de lui redonner une vraie qualité de vie juive. Cette perspective s'inscrit dans la continuité directe de tout ce qui a déjà été développé. Le centre étudiant crée le lien, la yeshiva forme, l'école transmet, et le kollel viendra donner à l'ensemble une assise humaine, familiale et spirituelle beaucoup plus forte.

Cette vision appelle naturellement un outil à la hauteur de ses ambitions : **un bâtiment capable de réunir les différentes dimensions du projet**. L'enjeu n'est pas seulement de résoudre des difficultés ponctuelles, mais de créer un véritable centre communautaire vivant, cohérent et structurant. Dans ce lieu pourraient se rejoindre le développement de l'école, l'accueil de la yeshiva, les capacités de logement nécessaires aux étudiants et aux bahourim, ainsi que les autres services indispensables à une vie juive forte et durable.

Parmi ces besoins figure également celui d'un **mikvé de qualité**, digne des ambitions communautaires portées par le projet. Là encore, il ne s'agit pas d'un simple équipement annexe, mais d'un élément essentiel d'une vie juive familiale, stable et enracinée. Son intégration dans le projet répond à la même logique d'ensemble : donner à Montpellier non seulement des structures de survie, mais les conditions d'un véritable renouveau.

Ainsi, le porteur du projet n'apporte pas seulement un engagement personnel ou une énergie militante. Il apporte une vision complète, fondée sur l'étude, portée par une formation de très haut niveau, enracinée dans la réalité de Montpellier, et orientée vers

un objectif clair : faire émerger dans le sud de la France un pôle de Torah, de transmission et de redynamisation communautaire, fidèle à l'histoire profonde de cette ville et capable d'inspirer bien au-delà d'elle.

## **Conclusion**

Ce projet ne s'inscrit pas seulement dans une nécessité communautaire contemporaine. Il s'inscrit aussi profondément dans l'histoire juive de Montpellier, et c'est ce qui lui donne une portée particulière. Montpellier fait en effet partie des plus anciens et des plus significatifs foyers du judaïsme de France. À l'époque médiévale, la ville, avec Lunel et l'ensemble de cette région, fut l'un des grands centres de rayonnement du savoir juif, de la Torah et de la pensée.

Cette terre a porté une tradition d'étude exceptionnelle. Les sages de Provence y ont développé une culture de Torah d'une grande rigueur, à la fois enracinée dans l'étude classique et ouverte à de hautes formes de pensée. C'est dans cet espace historique qu'ont pris forme des courants majeurs du judaïsme médiéval français et provençal, et c'est également dans cette région qu'ont émergé certains des premiers grands foyers de diffusion de la sagesse intérieure de la Torah.

Montpellier ne représente donc pas seulement une communauté à sauver ou à redynamiser. Elle représente un lieu de mémoire, de continuité et de vocation. Redonner à cette ville une vie juive forte, structurée, habitée par l'étude, la transmission, les familles et les institutions, ce n'est pas créer artificiellement un modèle nouveau ; c'est renouer avec une vocation ancienne, profonde et pleinement enracinée dans son histoire.

C'est en cela que ce projet porte une force symbolique rare. Il ne consiste pas uniquement à maintenir des structures fragiles ni à répondre à des besoins ponctuels. Il vise à faire renaître, dans un lieu chargé d'histoire, une véritable institution de Torah, de vie juive et de rayonnement communautaire. En ce sens, il porte une dimension qui dépasse Montpellier elle-même. Il peut devenir un signe fort pour le judaïsme francophone tout entier : la preuve qu'une renaissance communautaire exigeante, profonde et fidèle à la tradition reste possible en France.

La singularité du projet tient précisément à cette rencontre entre l'histoire d'un lieu, les besoins du présent et une vision d'avenir. L'étude y tient une place centrale, non comme élément parmi d'autres, mais comme principe organisateur de la reconstruction communautaire. Le parcours et la formation du Rav Arnou, marqués par une immersion prolongée dans l'univers de la yeshiva et de la pensée juive, permettent d'inscrire ce renouveau dans une continuité authentique, sérieuse et ambitieuse.

Ainsi, en renforçant l'école, en développant le pôle étudiant, en structurant la yeshiva, en faisant venir un kollel, en intégrant les conditions concrètes d'une vie juive durable — logement, cacherout, mikvé, accueil des familles — le projet vise bien davantage qu'un

sauvetage local. Il entend recréer à Montpellier un véritable foyer de Torah et de transmission, capable d'irriguer toute une région et d'inspirer plus largement la reconstruction du judaïsme francophone.

L'ambition est donc claire : relier l'avenir à la mémoire, faire de l'histoire une force d'élan, et transformer Montpellier en un lieu où la tradition juive retrouve non seulement un espace de présence, mais un espace d'excellence, de fidélité et de rayonnement. Ce projet veut faire connaître à nouveau l'histoire juive de Montpellier, non comme un héritage figé, mais comme la source vivante d'une nouvelle étape pour la communauté juive en France.